



APPRENDRE LE

JAPONAIS

EN AUTODIDACTE

(sans passer par la motivation)



de Wilde Gamimara

APPRENDRE LE

JAPONAIS
EN AUTODIDACTE
(sans passer par la motivation)

de Wilde Gamimara

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
CROYANCES	31
ENVIRONNEMENT	87
FUN	156
ACTIONS	194

INTRODUCTION

Salut !

C'est Wilde de [VISAJAPON](#) !

Merci de votre confiance et bienvenue dans cette aventure.

On est d'accord, le but ce n'est pas de lire et se faire plaisir. (*Ça c'est le BONUS, LOL*)

Le BUT, c'est vraiment de vous aider à maitriser le japonais en l'apprenant par vous-même. Le tout sans passer par la motivation...

Bien sûr, je vais essayer de rendre les choses les plus compréhensibles, les plus actionnables possibles. Mais 99% du travail c'est à vous de le faire.

Si vous avez des questions, des remarques n'hésitez pas à me contacter par email ou via LINE :

Mon ID: @eyo8180h

<http://line.me/ti/p/%40eyo8180h>



Mon email:

wilde@visajapon.com

Maintenant, je vais être honnête avec vous.

LE SAVOIR, CE N'EST PAS LE POUVOIR !

Acheter un livre, un ebook, une formation, tout le monde peut le faire.

Là où 97% des gens flanchent, c'est dans l'application, dans le passage à l'action.

Savez-vous pourquoi la majorité des gens qui achètent des livres ne réussissent pas ?

Que ce soit des livres de langues, d'informatique, de business, de séduction, de finances, peu importe.

Les raisons sont toujours les mêmes.
Elles sont au nombre de 3.

- 1. Ils ne lisent pas.***
- 2. Ils lisent mais n'appliquent rien, ou 2,3 fois et puis s'en vont.***
- 3. Ils appliquent MAL, et ne prennent pas de recul pour corriger leur approche.***

Ils ne lisent pas.

Si je me souviens bien, déjà il y a 60-70% qui ne lisent pas le bouquin, où qui lisent quelques pages et laissent le livre prendre la poussière.

Ils lisent, mais n'appliquent rien, ou 2,3 fois et puis s'en vont.

Sur les 30% restant qui ont tout lu.

Vous avez 80% qui ne font ABSOLUMENT RIEN

Vous avez 12% qui font 2 ou 3 essaient puis ils abandonnent.

Ils appliquent MAL, et ne prennent pas de recul pour corriger leur approche

Vous avez enfin 8% qui appliquent.

Sur les 8%, vous avez 5% qui réussissent à atteindre leur objectif, et 3% qui échouent parce qu'ils appliquent mal. Ils essaient d'arranger les choses à leurs sauces.

En se disant qu'ils connaissent plus que l'auteur.

Ça veut dire quoi ?

Ça signifie que si vous appliquez ce qui est écrit, vous avez plus de 60% de chances d'arriver à vos objectifs, contre 0% si vous ne faites rien...

Le truc, c'est de passer à l'action et de persister, continuer, jusqu'à réussir.

LE POUVOIR, C'EST LE SAVOIR, APPLIQUÉ !

Désolé pour cette mise bouche un petit peu hard. Mais comprenez-moi, je veux VRAIMENT vous aider à réussir.

Je n'ai pas envie d'écrire un bout d'article un peu plus long, juste parce que ça fait cool de dire que je suis auteur ou autre.

Tout le monde est capable d'écrire et de publier un livre de nos jours. Ce qui compte, c'est de créer un livre qui AIDE vraiment, qui poussent, qui INSPIRE, ça, ce c'est un challenge.

C'est mon premier livre. Donc je n'attends pas à ce qu'il soit parfait. Encore moins à ce qu'il plaise à tout le

monde. C'est comme un premier pas, un premier coup de pédale, un premier battement de pied dans long.

Je n'ai aucune idée de quand je vais tomber. Mais je sais que je vais me relever et continuer d'essayer, jusqu'à réussir. (^-^)

Et je serai vraiment honorer si vous aussi, vous embrasiez cette philosophie.

Dans tous les cas merci d'avoir fait le pas, merci de s'intéresser à ce que je fais et surtout, bon courage, car vous en aurez VRAIMENT besoin pour la suite.

J'espère qu'on aura l'occasion de se croiser et de rigoler ensemble en Japonais un de ces jours. Vous avez mon LINE, vous savez ou me contacter.

Bon, ce n'est pas tout ça mais, on a des sushis sur la planche.

(-_^)

Allez hop ! C'est parti.

QUI SUIS-JE ?

Wilde, 30 ans et plus toutes ses dents.

Je suis arrivé à Tokyo, au Japon, en avril 2010, le 1^{er} avril (sans faire de poisson). J'ai débarqué au Japon avec un visa "Working-Holiday" ou Permis Vacances-Travail.

Ce permis est valable 1 an. Il donne la possibilité de travailler et de voyager au Japon pendant 1 an. Le problème c'est que si vous voulez rester plus longtemps au Japon, il n'est pas renouvelable.

Mon but en arrivant au Japon, c'était de trouver un emploi bien rémunéré, me permettant de changer de visa et de rester au Japon pour 2 ou 3 ans, voire plus si affinités.

Avant d'arriver au Japon, j'avais déjà réussi à décrocher plusieurs entretiens. J'arrivais donc sur mes grands chevaux. Je pensais que j'allais trouver du travail en 2, 3 semaines. Au pire 1 mois...

...3 mois plus tard, j'ai enfin trouvé un poste à temps partiel. Mais c'était seulement pour 22 jours. Je devais remplacer une personne partie en vacances...

J'étais au bord du gouffre...

Il ne me restait plus que quelques jours à vivre.

Je n'avais plus que 500 euros en poche.

Ici, c'est juste de quoi tenir quelques jours, avant de ne plus avoir un seul yen, pour se loger, pour manger, pour se déplacer...

Pire encore,...

...je n'avais même pas de billet de retour...

Dans ces conditions, ma vie était en jeu.

Je me suis donc débrouiller. J'ai tout fait pour ne pas mourir.

Aux entretiens, je sortais le sourire de la mort (pour ne pas crever). Je parlais en japonais comme un japonais. Je m'étais transformé en candidat parfait...

Et, je ne sais pas trop comment, ça a marché. (^0^)

Ainsi, le 13 juillet 2010, j'ai été embauché à temps plein.

Problème, j'étais toujours en contrat à mi-temps dans l'autre boîte...

Pendant quelques jours, j'ai donc fait cumulé deux emplois.

Mais ce n'est pas tout...

La boîte dans laquelle j'ai été embauché, me proposait un CDI (permanent position). Ils étaient prêts à m'aider à transformer mon visa Vacances Travail en visa de Travail Ingénieur (Engineer). Mais à la condition que je fasse mes preuves dans les 6 mois.

Je ne vous dis pas la suite,... vous la connaissez (^.^)v

Depuis, je vis au Japon. J'y ai fondé une famille, j'ai même acheté une maison. Et je continue de faire des découvertes tous les jours...

Cela ressemble à conte de fée...

Peut-être. Mais ça n'a pas toujours été le cas...

FLASHBACK

Tout à commencer pour moi à l'école primaire.

A cette époque, comme tous les jeunes de mon âge, je regardais les dessins animés. Ranma 1/2, Albator, Sailormoon et bien sûr Dragon Ball...

Mes parents, des gens très investis dans l'éducation de leurs enfants, m'ont gâté. Malgré l'environnement dans lequel nous habitons à l'époque, une des centaines citées de la Seine-st-Denis, en FRANCE. Ils ont trouvé bon de m'occuper un MAXIMUM pour que je ne sois jamais dehors à trainer.

Excellente initiative, je les en remercie, mais voilà, à l'époque, j'étais bien emmerdé quand le jeudi matin, tout le monde parlait du dernier épisode avec les petits Cells. Sangohan en super super Saiyan etc...

Tout le monde en parlait, je ne pouvais pas dire que je n'avais aucune idée de quoi ressemblait Cell !!

Donc j'étais là comme un idiot, à dire oui oui, j'ai vu. Alors qu'en fait, j'étais complètement à l'ouest.

Une fois pendant les grandes vacances scolaire, j'avais réussi à rattraper jusqu'à Freezer... Mais j'étais toujours hors-jeu. Puis les autocollants Panini débarquèrent, suivirent les cartes brillantes, etc... j'étais sauvé ! Alléluia !!

Je pouvais désormais visualiser... Mais niveau story, j'étais encore à des années lumières.

Ca ma frustré à l'époque, mais je faisais avec. Ce n'est que quelques années plus tard, en 5ème, quand la puberté à commencer à me frapper que je suis souvenus de mon retard.

C'est à partir de là que j'ai commencé à rattraper mon retard...

A cette époque, les supermarchés avait compris que le manga ça se vends. Et le centre commercial à côté de chez moi, avait tout la collection de DB (Dragon Ball et Z). Les 42 tomes...

J'ai joué les japonais (mais je ne le savais pas à l'époque). Je venais et je lisais les tomes debout, devant l'étage, en mode 立ち読み tachiyomi (lecture debout).LOL.

C'était mon GRAND combini. (^^)

J'ai donc rattrapé la culture générale.
Mais sans m'en rendre compte, j'avais fait un pas de plus vers le Japon...

Le déclic fut vraiment bizarre... je dirais même mystique... (Au sens d'incompréhensible)

Je m'en rappelle très bien.

C'était vers le début. Lors du combat entre Taopaipai et Piccolo. A un moment, Taopaipai enferme Piccolo dans un autocuiseur ou un truc du genre.

Le problème,

Je n'avais AUCUN idée de ce qu'était un AUTOCUISEUR !?!

C'est quoi un autocuiseur ?

Ça m'a vraiment troublé, à tel point qu'aujourd'hui je vis au Japon. LOL.

Donc pour comprendre ce qu'était un autocuiseur j'ai cherché... de là, j'ai compris que c'était pour cuire du riz.

J'ai aussi compris que c'était utilisé au Japon et en Chine.

Et de là, j'ai voulu en savoir plus sur le Japon... Après avoir terminé 2 fois DB. Je suis partie à la recherche d'autres œuvres aussi passionnantes...

En allant à la bibliothèque municipale, je suis tombé sur des œuvres comme CONAN, GON, GTO... et boom.

Le Satori, l'illumination. LOL.

Un pays qui fait des autocuiseurs, qui fait des animes puissants, des mangas marrants et intéressants, ça doit forcément être un pays intéressant. $1 + 1 + 1 = 3$ non ?

Après avoir lu tous les tomes de GTO disponibles à la bibliothèque. Après avoir demandé à la bibliothèque de passer commande pour la suite...

Je me suis alors dirigé mystiquement vers le coin guide touristique... je j'ai ouvert le premier guide du Japon qui m'est tombé sous la main.

Et là j'ai bavé... (Je devais avoir faim, j'avoue)

Des yakitoris, des sushis, des udon partout, avec l'effet et l'art photographique que l'on connaît au japonais et à leurs appareil photos pour rendre les photos encore plus oishii (bonne) que l'original...

Je me suis dit, il faut que j'aille au Japon. Il faut que j'aille là-bas, voire de mes propres yeux à quoi ce pays ressemble.

En tout cas, ça a l'air sympa. La bouffe a l'air excellent. En lisant les mangas, les gens ont l'air sympa,... reste plus qu'à voir comment faire pour aller là-bas 1 an ou plus...

J'étais alors en 4ème.

Je venais tout juste d'ajuster mon rêve de carrière de Médecin à Ingénieur...

J'avais entendu qu'il fallait faire 8 ans d'études après le bac pour devenir médecin. A l'époque, je commençais à sérieusement ne plus vouloir aller en cours...

Mais je voulais aller au Japon. LOL.

Et je voulais gagner 3000 euros par mois.

Donc j'avais jugé qu'ingénieur, 5 ans après le bac. C'était une deal acceptable.

Maintenant ingénieur en quoi ? Aucune idée.
Déjà on passe en 3ème, ensuite on verra.

Petite avance rapide

En 2nd, J'ai fait mon troisième pas vers le Japon.
J'ai emprunté mon premier livre de japonais à la bibliothèque municipale...

C'était le japonais tout de suite.
Et je l'ai rendu presque tout de suite...

Tout était écrit en alphabet latin.
Watashi no namae ha Masaki desu.
Kore ha akai kuruma dja arimasen.

L'exotisme et le charme de la langue pour moi se trouvait dans les Kanjis...Et puis de toute façon, je n'avais personne à qui parler japonais...

Je l'ai donc rendu, et j'ai emprunté mon premier livre de kanji, Assimil Tome 3 !

Non ce n'est pas une erreur de frappe.
Je n'avais pas lu le titre du livre en entier.
J'avais simplement lu qu'on pouvait y apprendre les
kanji depuis le tout début.

Je suis dit : Ça c'est une vrai livre de japonais.

Rentrée à la maison, j'ai commencé à faire mes premières lignes de kanji. J'étais tout excité. Vraiment c'était la fête.

Mais j'ai vite déchanté après une dizaine de page... Je me suis mis à regarder la fin du livre. Pour voir s'il n'y avait pas des exercices pour vérifier ce qu'on apprenait...

Et là j'ai vu deux exercices. L'un consistant à lire un texte et écrire les kanjis qu'il y avait dedans. Et l'autre, consistait à traduire un texte écrit en Kanjis et en Hiragana...

Le problème,...

Je ne comprenais aucun des caractères écrit...

Alors que j'avais bien entamé les kanjis,... C'est là que j'ai découvert l'existence des HIRAGANA et KATAKANA ! AHHHHHHH !

Merde alors, j'avais vraiment cru que le japonais c'était écrit comme du Chinois. Je ne savais pas du tout ce qu'était un syllabaire, qu'il fallait en apprendre 2, en plus de tous les kanjis...

Normalement, c'est le moment où, une personne normale se dit :

Ah ouais ! Laisse tomber c'est trop dur !

Mais par chance, je fais partie de ces gens bizarroïdes, entêté, qui ne veulent pas lâcher le morceau. Je suis donc retourner à la bibliothèque municipale, pour un troisième essaie de départ.

J'ai rendu Assimil, et je suis tombé sur le Japonais en 40 leçons d'Aida Idenobu...

PUTAIN ! J'ai adoré ce livre.

J'ai acheté un stylo à plume spécial pour faire mes hiraganas. Plus qu'un cahier de japonais, c'était un cahier de calligraphie tellement je m'appliquais.

Dans ce livre vous êtes sensé apprendre les hiraganas, les katakanas et quelques kanjis...

La vérité c'est que je n'ai jamais fini le bouquin...
Je n'ai jamais fini d'apprendre les katakana. Je suis resté bloquer dessus pendant 2 ans et demi...

Je ne voulais pas avancé tant que je ne les maitrisais pas.

Je bossais une 2, 3 jours, puis je retombais.

6 mois plus tard, je me réveillais lorsque je recevais une lettre de la bibliothèque comme quoi je n'ai pas rendu le livre. LOL.

Et hop, c'était partie pour un nouveau départ à 0. Parce qu'entre temps bien sûr, j'avais tout oublié. Hiragana, les quelques katakanas,... tout. Il fallait tout reprendre à 0.

J'avais beau avoir la passion, la motivation, l'envie. Cela ne suffisait visiblement pas...

Il a fallu attendre un nouveau déclic...

C'était en 2003, j'étais fraîchement diplômé avec mention...

SUPER PASSABLE = 10.00

Mais je l'avais eu du premier coup. Et j'étais tout content.

J'allais intégrer Paris 7- Denis Diderot.

Cette fac est connu pour sa section langue orientale, et c'est pour ça que j'y étais inscrit.

Cependant, je m'étais inscrit dans un tout autre domaine,... DEUG MIAS (*l'équivalent d'un L2 aujourd'hui*).

Je n'ai jamais compris exactement la signification du sigle. Je crois que c'était *Mathématiques, Informatiques, Appliquées aux Sciences*.

Ca fait joli sur un CV, mais je n'ai jamais eu ma première année, même après deux essais...

Bref, on était en septembre 2003, j'avais déjà mis mon plan à exécution : ***M'infiltrer en classe de japonais, et voir de mes propres yeux, le miracle s'accomplir...***

Le Miracle ?

A travers mes recherches, j'avais lu qu'en fac de japonais, les étudiants apprenaient les HIRAGANA et KATAKANA en 2 semaines !!! DEUX SEMAINES !!

Un truc sur lequel je luttais tout seul dans ma chambre depuis 2 ans et demi... (T-T)

Bref, il fallait coûte que coûte que je vois ça de mes propres yeux. Quitte à sécher les cours de Math (de toute façon je ne pigeais rien du tout.)

Je suis donc passé à l'action. J'avais repérer les lieux du crime plusieurs fois, les dates, etc...

Le Jour J, j'étais assis dans la classe. Alors que pleins d'élèves VRAIMENT INSCRIT en japonais étaient debout... (Vive LUPIN)...

Et là, une nouvelle fois, je fus touché par la lumière "divine" (LOL). *(C'est chaud, je vais vraiment passer pour un Guru si je continue avec ça).*

Je vis une partie du Miracle s'accomplir...

En tout, j'ai squatté 3 matinées sur les 2 semaines...

Les après-midi, je faisais du networking. Je rentrais en relation avec des élèves inscrits en japonais, j'essaie de devenir pote, pour que plus tard, si possible je puisse rattraper les cours, ou être au courant de leur avancement.

Je n'ai jamais vraiment pu garder le contact à cause de la lourdeur de mon cursus...

En revanche, leurs présences fut un déterminante dans un événement historique (dans mon histoire hein)...

Je n'ai plus la date exacte, mais ce même mois de septembre 2003. J'étais moi aussi officiellement étudiant.

Un moment que j'attendais depuis des années...

En effet, bien que je ne fusse pas très assidu dans mes études, j'étais assidu dans la poursuite de correspondants japonais. LOL

Durant mes années de première et de terminale, j'ai TOUT fait pour rencontrer des japonais TOUT.

Et j'ai tout échoué.

A un moment, j'ai réalisé que la clé pour moi, c'était de me faire passer pour un étudiant et non un lycéen.

Mais je n'avais pas encore la stature pour passer du virtuel au réel avec ce mytho.

J'ai donc patiemment attendu mon heure...

Devenu officiellement étudiant, je me suis mis à parcourir les librairies japonaises à Paris.

Je regardais les panneaux d'annonces existant à l'époque à la recherche de personnes voulant échanger la langue.

C'est à cette période-là, que j'ai pour la première fois de ma vie, rencontré des japonais (*et discuter avec eux*).

Historique, je vous disais.

Ils étaient 2 deux, une fille de 22 ans, et un mec de 26 ans. Tous deux étudiants à Paris depuis respectivement 6 mois et 8 mois...

Nous ont étaient 3. Moi et 2 nouveaux amis rencontrés dans le département de japonais.

On s'était donné rendez-vous devant Junkudo (une des deux librairies japonaises de Paris).

Arrivé sur place, on décide de bouger dans un café sur l'avenue d'Opéra. Là, on commence à faire les présentations et tout. Tout en Français.

On parle, on parle, on parle, tout en français. Et au bout d'une heure ou deux,...

Tiens.

Wilde, tu apprends le japonais depuis 2 ans. Vas-y dit quelque chose en japonais...

Heu, heu, heu..

Kuruma ha akai desu. (La voiture est rouge)...

BLACKOUT !

(T-T)

LA GIFLE, la fessée déculottée, l'humiliation publique.

Genre tu apprends le japonais depuis 2 ans et tu es INCAPABLE de sortir un seul truc qui sert en situation réel. C'est quoi ce bordel ?!

Oh putain !

A cet instant, j'ai réalisé que tout ce que j'avais appris dans les livres, sur internet, ne servait à rien.

La fille avait commencé le français il y a 6 mois, elle m'avait BRULÉ !

Le mec avait commencé le français depuis 8 mois, il m'avait tourné en méchoui !

Moi, j'étudiais (je faisais semblant en fait) depuis 3 ans, j'étais incapable de parler.

Dans le même temps, ils étaient gentils, humble, stylé, marrant, bref à croquer. Ca donnait vraiment envie, d'échanger plus et d'en savoir plus.

Mais voilà, une fois rentrée chez moi, j'étais JALOUUUUUUX.

J'avais le SUM.

J'avais la RAGE.

Je voulais vraiment parler japonais.

Pour moi, si eux avait réussi à parler français couramment en 6 mois, en partant de 0. Alors il n'y avait pas de doute, que moi aussi, je pouvais parler couramment japonais dans 6 mois...

A partir de là, mon état d'esprit avait complètement changé. Je ne voyais plus du tous les choses en termes de facile, difficile.

J'étais clair et net sur mon objectif.
Dans 6 mois, je parlerai japonais couramment...

En Mars 2004, je parlais japonais couramment.
Ce n'était pas parfait, je faisais plein de fautes, et j'en fais toujours.
Mais je pouvais tenir une conversation simple tout en japonais.

J'en avais fini avec la honte, la jalousie, avec le regret, je pouvais me débrouiller en japonais.
A partir de là, tout devient possible...

Dans les lignes qui suivent, vous allez découvrir tout l'envers du décor qui va vous permettre à vous aussi, de parler japonais couramment dans 6 mois...

CROYANCES

Dans cette partie, nous allons voir les croyances, les excuses qui vous empêchent peut-être aujourd'hui de vraiment vous lancer dans l'étude de la langue japonaise.

C'est une partie importante car ce que vous pensez conditionne ce que vous faites.

Henry Ford disait :

“If you think you can do a thing or think you can't do a thing, you're right.”

“Si vous pensez que c'est infaisable ou que c'est faisable. Dans les deux cas, vous avez raison.”

- D'après Henry Ford

Donc si vous pensez qu'apprendre le japonais, est dure, complexe, impossible, que ça va vous prendre des décennies. Vous avez raison.

A l'inverse si vous pensez que ce sera aussi simple que d'apprendre à pédaler. Vous avez raison, et ça le sera pour vous.

Dans les deux cas, vous ferrez face à ces difficultés. Mais dans le premier cas, elles paraîtront insurmontables. Alors que dans le deuxième, elles vous rapprocheront de votre objectif.

Ce qui est fondamentale différent et extrêmement puissant. D'où l'importance d'explorer toutes les croyances, légendes et autres conneries sur le sujet.

Lorsque vous vous mettez en tête que les choses sont dures. Il devient difficile de s'investir à fond.

Dans l'apprentissage d'une langue, vous aurez du mal à sortir vos livres, vos cahiers et à passer à l'action pour progresser.

Inconsciemment, vous aurez associé le japonais à tâche gigantesque, surhumaine, qui est au-delà de vos capacités.

Vous aurez associé le japonais à des problèmes que vous ne savez pas encore surmonter, mais qui vous pétrifient.

Parce qu'avec cette perception de l'apprentissage, vous aurez bien du mal à vous imaginer réussir.

Vous imaginez en train de parler couramment la langue. Vous imaginez en train de l'écrire. Vous imaginez en train de la lire...

Et l'imagination, c'est l'une des armes les plus destructrice et créatrice de ce monde...

Albert Einstein disait :

“La logique vous amènera d'un point A à un point B. Mais l'imagination vous amènera partout.”

Tout ça compte énormément sur le court et long terme.

Vous le savez, nous avons tous un poil dans la main.

Certains comme moi ont même un palmier dans la main. LOL.

Du coup, plus les choses semblent difficiles et pénibles, moins on a envie de les faire.

C'est chiant, ça pue et puis ça saoule !

Autant de raisons de ne rien faire.
Je pourrais écrire une bible la dessus.

Le fait est qu'une fois dépassé le stade de la survie,
nous avons à tendance à limiter nos capacités.

Par exemple :

Les indépendants travaillant dans le domaine de l'informatique en France, ont du mal à dépasser les 1500, 2000 euros de revenus par mois.

Au-delà, ils se disent que leurs services seront trop chers.

D'un autre côté, les indépendants en Roumanie ont du mal à dépasser les 300, 500 euros par mois. Au-delà, ils se disent eux aussi que leurs services seront trop cher.

Mais c'est étonnant de voir que ces sommes représentent le niveau de vie minimum pour un habitant de ces pays. Étonnant de voir également que leur travail est leurs réalisations sont identiques...

Étrange non ?

Mais qui a dit que c'était la limite maximum de revenus ?

Pour les langues c'est pareil.

Lorsqu'on se persuade que c'est dur, ça le devient.
Lorsqu'on se persuade que c'est facile ça le devient.

Il y a même des études psychologiques qui vont en ce sens.

Par exemple, l'effet placebo est depuis longtemps reconnu.

Dans une autre mesure, la méthode Coué qui est peu connue en France, est très populaire aux USA.

Elle consiste à se répéter des phrases positives tous les jours. Le but est de "se laver positivement le cerveau".

Des phrases du style :

"Everyday in everyway, I'm getting better and better."

"Tous les jours, à tous points de vue, je vais de mieux en mieux."

Cela permet de structurer sa pensée et son esprit, de manière à toujours positiver. Ceci aide à concentrer

son attention sur le bon côté de n'importe quel événement ou incident.

Facilitant la recherche et la découverte de solutions, plutôt que de se plaindre des problèmes, sans chercher à les résoudre...

Ce qui est malheureusement une épidémie...

Le nombre de gens qui se plaignent sans chercher de solution à leurs problèmes. Vraiment, c'est dommage.

Mais le pire c'est qu'ils font perdre du temps aux autres, comme vous et moi qui cherchons des solutions.

Personnellement, je les fuis comme la peste pour plusieurs raisons :

1. Nous sommes la somme des 5 personnes que nous fréquentons le plus.
2. Ceci implique qu'ils vont vous contaminer. Donc plus vous rester avec eux et plus vous coulez.
3. Le temps est trop précieux pour passer son temps à se plaindre.

Je fais un peu de hors sujet.

Mais c'est un point essentiel, parce qu'apprendre une langue comme le japonais, c'est souvent synonyme de transformer son entourage en personnes positives.

Les gens qui vous entourent vous veulent du bien.

C'est normal.

Le problème, c'est quand ils commencent à vouloir penser à votre place, sans en payer le sacrifice, sans avoir fait leur propre expérience.

Parler, c'est facile. Donner des conseils qu'on a trouvé sur internet, dans des livres, d'un ami, c'est facile.

Tu devrais faire un business plan.

Répondre : *T'as déjà fait un business plan ?*

Tu devrais faire une école d'ingénieur.

Répondre : *T'as déjà fait une école d'ingénieur ?*

Tu devrais faire un stage au Japon d'abord.

Répondre : *Tu as déjà fait un stage au Japon ?*

En creusant, on se rend compte que ce n'est pas aussi simple que ça... Il y a une différence extra-terrestre entre le conseil et l'accomplissement...

Appliquer des conseils jusqu'à obtenir le fruit de ses efforts. Tout le monde n'est pas prêt pour ça.

On dit souvent :

“Si vous écoutez tous les conseils de quelqu'un, vous lui ressemblerez comme une goutte d'eau.”

Je pense que c'est vrai.

Au même titre que :

Vous ne demandez pas au fleuriste de vous conseiller sur vos achats d'électronique.

Vous ne demandez pas au bouché charcutier de vous conseiller sur comment planter vos légumes.

Vous ne demandez pas au SDF de vous conseiller sur la bourse (SDF = Sans Domicile Fixe, je précise parce que je sais que il y en a qui vont penser Scout De France).

Je force le trait, mais c'est pour que vous saisissiez bien l'importance, d'auprès de qui vous allez chercher vos informations.

Si vous voulez obtenir les résultats le plus rapidement possibles, c'est facile. Il suffit d'aller voir quelqu'un qui a déjà réussi ce que vous voulez accomplir.

Ensuite, de suivre ses conseils à la lettre.
Parce que lui sait vraiment de quoi il parle.

Pour devenir footballeur, aller voir un footballeur professionnel.

Pour devenir pianiste, aller voir un pianiste professionnel.

Pour devenir avocat international, aller voir un avocat international.

Pour devenir professeur de français au Japon, aller voir un professeur de français au Japon.

Pour monter une boîte qui cartonne, aller voir un chef d'entreprise qui a monté une boîte qui cartonne.

Ça vaut dans absolument tous les domaines.

Donc à partir du moment où vous écoutez quelqu'un qui n'a jamais atteint l'objectif que vous cherchez à réaliser.

Vous avez déjà échoué...

La différence est évidente.

La personne ayant déjà atteint l'objectif, est passé par là. Elle connaît les pièges, les surprises, les BOSS, etc... Elle sait comment les éviter, les contourner, les battre...

Alors que la personne qui ne fait que raconter ce qu'elle a lu, vu ou entendu ne fait que relater des bouts.

Elle ne connaît pas les détails, toutes les défaites, toutes les stratégies et autres systèmes D'employés pour se sortir du trou et arriver à l'objectif.

N'écoutez que ceux qui ont réussi, ou ceux qui sont en passe de réussir.

Ceux qui ne partagent pas vos rêves, vos objectifs, qui ne savent même pas pourquoi vous voulez partir dans ce bled, ou parler une langue insulaire.

Oubliez-les.

Parents, Frères, Sœurs, Cousins, Amis, Collègue, etc... S'il vous encourage c'est tant mieux. Ça fait toujours chaud au cœur.

Mais s'ils se moquent de vous, laissez-les ricaner.
Ce n'est que pour un temps.

D'ici quelque mois, ce sera à votre tour de RIGOLER !
Muahahahahhahahahahaha ! (大爆笑) LOL

Désolé, je me suis un petit peu emporté...

Revenons sur terre un moment...

Donc l'une des premières étapes, c'est d'éliminer
toutes ces barrières.

Couper, faucher, tacler, ces fausses excuses, ces pen-
sées négative dès la racine. Pour cela, on va leur don-
ner une réponse atomisante. Plus rien de repousse
dans la main. LOL

Je vous avouerai que mon palmier est tout fleurissant
là.

Je vais sûrement avoir droit aux jus de noix de coco, si
je ne fais rien d'ici peu...(^0^)

Mais je ne laisse pas faire. On va tout brûler et se
mettre en condition.

J'ai sorti le lance flamme.

Attention ! Ça va faire mal.

- BLOCAGE N° 1 : **le japonais c'est dur**

L'une des croyances la plus répandue, c'est probablement celle qui consiste à dire :

“Le japonais c'est dur”.

Mais est-ce vraiment la réalité ?

Je n'ai absolument aucune idée d'où vient cette croyance. Mais il est évident qu'elle est complètement fautive. C'est très facile à démontrer.

Si la langue japonaise était vraiment plus difficile que les autres langues.

Cela voudrait peut-être dire également que les japonais sont plus intelligents que les autres, non ?

Que ceux qui ont appris la langue japonaise et parle japonais, sont plus intelligent que les autres, non ?

C'est complètement absurde évidemment.

La parade, il suffirait d'être né au Japon pour être plus intelligent ? Et par conséquent, si vous êtes née en Papouasie Nouvelle Guinée, que vous parlez une langue indigène (le papoue ou je ne sais quoi), vous êtes forcément moins intelligent ?

C'est stupide comme raisonnement. Mais c'est pour illustrer le fait qu'il n'existe pas de langue plus dure ou plus facile que les autres...

J'ai d'ailleurs la conviction que toutes les langues sont faciles (ou dure selon votre perception).

En partant du principe que tous les hommes sont universellement égaux à la naissance en termes d'intellect.

Alors il est normal de concevoir les langues comme uniformément complexe.

D'ailleurs quel que soit le pays dans lequel vous étudiez.

Vous serez toujours amené à faire 12 années d'études avant d'entrer dans le supérieur.

Il n'existe pas de pays qui demande simplement 11 ans ou 10 ans, parce que l'apprentissage de la langue y est

plus facile ou encore, que les habitants y sont plus intelligents...

Bref, le japonais n'est pas plus difficile que le Français ou que l'anglais.

Ce qui varie, ce sont les points de ruptures entre ce qui est simple et ce qui est plus complexe.

Je m'explique.

Si vous demandez à un japonais qui parle français couramment ce qu'il a trouvé difficile dans la langue Française. Il vous répondra probablement 2 choses :

1. *La prononciation*
2. *La grammaire*

Le japonais comporte moins de sons que le Français. Par conséquent, les japonais sont obligés d'apprendre certains de ces sons, qu'ils n'ont JAMAIS entendus, ni JAMAIS prononcés auparavant.

Nous francophone, rencontrons une difficulté similaire lorsque nous apprenons le Chinois, le Vietnamien ou l'Arabe.

La prononciation, les tons, sont autant de barrières à l'apprentissage de la langue.

Beaucoup de ces sons, nous ne les avons jamais entendus, jamais réellement perçus.

Et lorsque vous vous mettez à apprendre le chinois, vous avez parfois un mal FOU à faire la différence.

Entre nous, il vaut mieux avoir fait de la musique ou avoir l'oreille musicale. Ça aide énormément, vous ne pouvez pas savoir.

Pour en revenir à notre exemple, pour les japonais, les difficultés sont :

- *La prononciation*
- *la grammaire*

Pour nous français ou francophone, la difficulté en japonais ce ne sera pas la prononciation. LA difficulté sera CONCENTRER sur:

1. La lecture et l'écriture des Kanjis.

C'est vraiment LA BARRIERE.

Elle repousse pas mal de gens, et les éloignes du Japon...

Et pourtant, apprendre les Kanjis n'est pas impossible...

- BLOCAGE N° 2 : **Les kanjis sont impossible à apprendre**

Les Kanjis sont impossible à apprendre. C'est ce qu'on me sort souvent. Le souci, c'est que les chiffres montrent le contraire...

Plus 1, 5 milliard de personnes ont appris les kanjis. Dans le lot ils sont 1,4 milliard à avoir appris plus que les 2047 joyo kanjis (les kanjis officielles utilisées couramment en japonais)...

Les Kanjis sont originaire de Chine. Bien que les chinois ont simplifié l'écriture pour certains d'entre eux.

Les anciens kanjis sont encore utilisé à Hong Kong et à Taiwan. En plus de ces deux pays, les deux Corée (du Nord et du Sud) utilisent également leurs pioches de kanji (Vous savez comme au Scrabble).

Additionner tous les habitants de la Chine, Taiwan, Corée du Sud, Corée du Nord et du Japon, sans compter les personnes qui parlent et écrivent ces langues et qui vivent à l'étranger. Vous obtenez le chiffre astrono-

mique de toutes les personnes qui sont parvenus à dompter les kanjis.

S'ils ont réussi.

Pourquoi pas vous ?

Vous pensez peut-être qu'ils sont tous bons en langue ?

Qu'ils ont un don ? Qu'ils ont une mémoire surhumaine ? Qu'ils sont tous nés avec la bosse dans langues ???

- **BLOCAGE N° 3 : Il faut avoir la bosse des langues**

Si vous pensez qu'il faut être doué en langue pour réussir à parler couramment. J'ai une très mauvaise nouvelle pour vous...LOL.

La bosse des langues n'existe pas.

Je nuance, en fait, elle existe dans une certaine mesure...Je dirais même plus, elle peut être manufacturé.

Je vais vous montrer comment dans les prochaines pages...

Tout ce que vous devez savoir pour l'instant c'est que :

- *le don*
- *la motivation*
- *la volonté*
- *le talent*

Rien de tout ça n'est absolument pas obligatoire ou nécessaire pour apprendre une langue...

- **BLOCAGE N° 4 : Si on n'est pas parfaitement bilingue comme un métisse c'est mort !**

Vous n'avez pas besoin d'être métisse pour parler couramment le japonais.

Je fréquente des américains, des australiens, des français, des marocains, des algériens, des tunisiens, des cote d'ivoiriens, des canadiens, des bangladais, des népalais, ... (*je ne vais pas vous faire tout le planisphère*)

Ils parlent couramment japonais, en plus de parler couramment 2 ou 3 langues, parfois plus...

Ils ne sont pas nés au Japon.

Le japonais n'était pas leur spécialité à la fac ou autre. Ils n'ont pas tous fait d'études au Japon.

Ça ne les empêche pas de vivre et de travailler au Japon, en japonais...

Vouloir parler parfaitement, c'est bien.

Mais elle ne doit pas vous empêcher d'apprécier les étapes que vous franchissez petit à petit.

La vérité, la perfection n'existe pas. Mais en la visant, vous pouvez atteindre l'excellence.

Mais pour ça, il faut passer à l'action et ne pas s'arrêter.

Si vous n'appliquez ne serait-ce que 5% de ce livre. Je vous promets que vivre et travailler au Japon, ne sera plus un rêve pour vous.

Je veux dire regarder, j'y suis et pourtant j'écris avec mes pieds. Mon français est risible, mes expressions sont antilittéraires.

Mais ça ne m'a pas empêché de pratiquer le japonais. Ça ne m'a pas empêché de progresser et de partir tenter ma chance ici à Tokyo.

Si j'ai réussi à apprendre la langue, alors tout le monde peut le faire.

Si vous vous battez un tout petit peu. Ce sera du gâteau.

- **BLOCAGE N° 5 : Ca va me prendre des années pour apprendre le japonais**

L'assomption selon laquelle apprendre une langue jusqu'à un niveau courant prend des années est erroné.

Lorsqu'on y pense, on fait souvent référence aux 4 années ou plus de fac pour maîtriser le japonais.

Et plus implicitement on fait référence au 7 années où plus qu'on a passé sur les bancs de l'école à apprendre l'anglais.

Au Japon, lorsque vous parlez bien japonais, on va souvent vous dire un truc du genre :

"J'ai appris l'anglais pendant toute ma scolarité, mais je ne parle pas un mot."

Dans la nature, si vous me permettez l'expression, s'il fallait mettre 7 ans pour apprendre le Papous (*langue de Papouasie-Nouvelle-Guinée*) pendant 7 ans.

Vous serez probablement décéder avant d'avoir fini d'apprendre à compter jusqu'à 100.

De même, s'il fallait faire 4 ans de langue aux étudiants boursiers étrangers qui vont au Japon y faire leurs études supérieures.

Ils leur vaudraient au moins 8 ans avant d'obtenir leur diplôme (*fait une croix sur la médecine = 4+8 = 12 ans...*).

Ce serait IMPOSSIBLE, invivable.

Les japonais perdraient tout ce petit vivier d'étudiants étrangers...

Et c'est pareil dans tous les pays.

Non. Définitivement.

Apprendre une langue ne requiert pas une éternité. 6 mois à un an suffisent pour avoir les bases d'une

langues permettant d'étudier dans n'importe quel pays du monde (*dans la langue du pays*).

C'est pour cette raison, que n'importe où vous allez. Vous avez le choix de prendre des cours de langues pendant 6 mois à 1 an avant d'entrer à l'université.

Je me souviens qu'un cousin qui n'y connaissait rien à l'allemand. Il était partie en Allemagne, il avait fait 6 à 8 mois de langue et à la rentrée suivante il était sur les bancs de la fac. Il étudiait l'électrotechnique.

Pareil pour d'autres cousins et cousines (j'ai une grande famille. LOL) qui sont partie en Angleterre avec des antécédents catastrophique en anglais...

Les étudiants étrangers que je rencontre ici, n'ont généralement fait qu'une seule année, (10 mois grand max) de langue avant d'entrer à la fac. Le tout en partant de 0.

C'est à dire qu'en arrivant sans connaître un seul hiragana.

Aujourd'hui, ils travaillent chez Nissan, Microsoft, Uniqlo, Panasonic, Hitachi,...

Je n'insulterai pas votre intelligence en disant que ce sera la même chose pour vous. Mais ce que je veux dire.

C'est que vous n'avez pas besoin d'y passer votre vie. Quelques mois de concentration intense et d'effort suffisent pour apprendre les bases de n'importe quelle langue.

Ensuite c'est une question de pratique quotidienne, d'apprentissages continus.

C'est aussi simple que ça.

Pour conclure sur ce sujet, de toute façon, le Japon ne vous autorise pas à faire 4 ans d'étude de langue...

Si vous êtes amené à prendre un visa étudiant.

Il faut savoir qu'au-delà de 2 ans.

Vous ne pouvez pas renouveler votre visa pour encore faire une école de langue au Japon.

Vous êtes obligé de faire autre chose. Autrement dit même en partant au Japon.

Vous n'avez que 2 ans, GRAND MAXIMUM pour apprendre la langue. Même si vous partez de 0.

Au-delà des 2 ans, on estime que c'est acquis...

Donc, non, définitivement apprendre le japonais ne doit pas vous prendre des années.

- **BLOCAGE N° 6 : Il faut faire une fac de japonais**

Pour apprendre le japonais, nombreux sont ceux qui voient la fac comme la voie royale vers le Japon.

C'est peut-être vrai dans le sens, où prendre des cours de japonais à l'université. Vous permet de vous concentrer sur l'apprentissage de la langue.

Mais d'un autre côté, le rythme d'apprentissage est lent... Voir très lent...

Si on vous comparez le rythme d'apprentissage que sont obligé d'adopter les élèves partie au Japon.

Imaginez un peu, vous débarquez à la fac. Là on vous dit, bienvenue, à partir de cet instant vous avez 10 mois pour maîtriser les bases et pouvoir intégrer un cursus de droit ou de physique entièrement en japonais...

Ce n'est pas du délire, ce n'est pas impossible, c'est ce que font tous les étrangers qui viennent étudier à la fac au Japon... S'ils y arrivent alors pourquoi pas vous ?

La fac de japonais en France, c'est une sorte de piège de cristal. Une fois que vous avez fait vos 4 ans. Vous n'avez pas de qualifications...

Oui vous connaissez le japonais.
Quoi d'autre ? L'Histoire du Japon ? Sa Culture ? La Culture Asiatique...

Mouais...

Mais votre niveau reste insuffisant pour faire de la traduction ou de l'interprétariat.

Pour cela, vous devez encore enchaîner sur une école spécialisée comme l'ISIT.

Le pire c'est de venir au Japon avec vos diplômes de japonais. C'est presque équivalent à venir au Japon tout nu...

Regardez. Un japonais qui arrive en France ou autres pays francophone avec un diplôme de 4 ans de Français...

1. *Le niveau qu'il a n'est pas génial.*

2. *Tout le monde, même les enfants parlent français dans les pays francophones. Du coup, il n'a aucun avantage sur le marché du travail.*
3. *Le seul emploi avec valeur ajoutée, qu'il peut occuper c'est professeur de japonais... une langue qu'il n'a pas étudié à l'université pendant 4 ans...*

Pour les français et francophone qui arrivent au Japon avec ce genre de diplôme. Le choix est mince.

Prof de français,... ou professeur de français,... ou enseignant de français (*bon je force le trait, mais vous voyez ou je veux en venir*).

Le souci derrière tout ça, c'est que des emplois de professeurs de Français...Ça ne court plus les rues.

Malheureusement.

Dans les années 2000, c'était l'apogée du Français. On cherchait des français et francophone à la loupe.

En 2005, lors de mon premier voyage au Japon, on m'a même abordé dans le train pour me demander si je ne voulais pas travailler comme professeur de français.

Alors qu'en France, j'avais dû m'inscrire à l'ANPE (ce n'était pas encore "Paul" Emploi), faire la queue et tout le bordel pour ne même pas trouver un petit boulot.

Au Japon, vous pouviez rencontrer des français dans la rue et vous arrangez un poste facile, douillet dans une des écoles de langues qui pullulaient à l'époque.

Je n'avais aucun diplôme à l'époque. Mais j'aurai adoré rester sur place...

Aujourd'hui, c'est TERMINÉ !

Depuis la crise de des subprimes, la chute de Lehman Brothers, etc. Les japonais sont retournés aux bases.

L'anglais.

"Dou you speaku engulishu ?"

Tout le reste, le français, l'italien, l'espagnol, le chinois, le coréen, ont été relégué en Nationale, même pas 2e division. (Bon, techniquement, ils y étaient depuis le début...)

Aujourd'hui, faire une fac de japonais, n'est pas vraiment un atout. Si vous n'avez pas de M1 en FLE (Fran-

çais Langue Etrangère), avoir juste un diplôme de japonais ne vous donnera pas grand-chose.

L'idée serait de compléter sa formation avec autre chose. Ou encore, si vous le pouvez, de faire un double cursus.

Ça ! Ça vous aidera à trouver du travail sur place.

Je ne vous dis pas de ne faire ou de ne pas faire une fac de japonais. Je mets simplement en garde, pour que vous fassiez vous choix en connaissances des risques et des bénéfices.

Quels bénéfices ?

Oups, j'ai oublié d'en parler.

Si vous réussissez à survivre la cage au lion. Vous serez un gladiateur aguerri. Vous saurez trouver des solutions à n'importe quel problème.

Au Japon, vous rencontrez finalement assez peu de français ou d'étudiants qui ont fait des études de japonais à la base.

La plupart autres des français et étrangers qui vivent et travaillent au Japon (*ils sont bien plus nombreux que*

les profs de langues au final), viennent avec un profil complètement différent...

Vous avez les :

- *les informaticiens*
- *les ingénieurs*
- *les scientifiques*
- *les traders*
- *les contrôleurs de gestions*
- *les cuisiniers*
- *les avocats*
- *les médecins*
- *les pâtisseries*
- *les boulangers*
- *les diplomates*
- *les journalistes*
- *les photographes*
- *les musiciens*
- *les entrepreneurs*
- *et les professeurs de français...*

Ne pas faire une fac de japonais, ou un quelconque apprentissage académique de la langue n'est pas du tout un désavantage pour l'apprentissage du Japonais.

Au contraire, on pourrait voir cela comme une bénédiction. Vous n'avez pas à vous battre dans la fosse au lion.

Car en section de japonais, tout le monde veut les deux trois bourses qui existe pour partir au Japon (surtout à Paris).

Mais seule quelques-uns, les "élus", les auront (ce sont généralement les plus débrouillard, ceux qui bossent en autodidactes, alors que tous les autres attendent que les profs passe à la prochaine leçon, eux ont déjà pris 2, 3 ans d'avance. Tout ça, sous couvert des cours.)

...

Le reste sera "enfermé en France à tout jamais". (Et je ne mâche pas mes mots... malheureusement)

Le peu de personne que je connais personnellement qui ont fait une fac de japonais et qui vivent au Japon...

Pour la plupart, ils ont monté leur école de langue, leur boîte, leur restaurant, leur business.

Eh oui, je vous ai dit. Pour s'en sortir, il faut être autodidacte, débrouillard, gladiateur... comme un entrepreneur quoi.

Du coup, si vous choisissez une autre voie que celle du Japonais. Vous augmentez vos chances de partir au Japon.

En même temps que vous augmentez vos chances de travailler au Japon plus tard.

Et je ne vous ai pas encore parlé de l'environnement... Celui que vous pouvez créer pour optimiser votre apprentissage du japonais SANS avoir jamais mis les pieds au Japon...

- **BLOPAGE N° 7 : Il faut avoir vécu au Japon pendant 6 mois, 1 an, 2 ans sinon c'est mort**

Etre au Japon, évidemment ça aide. Mais ce n'est pas une condition absolue pour apprendre à parler japonais couramment.

Dans certains cas, vous pouvez même vous retrouver désavantagé...

J'ai un ami qui étudie au Japon depuis 4 ans maintenant.

Mais à cause de ses études, il n'a pas le temps de plongé le nez dans le japonais.

Il ne trouve pas le temps de se faire des amis japonais et de pratiquer la langue.

Il n'est pas le seul...

De nombreux étrangers qui vivent au Japon depuis des années ne parlent toujours pas la langue.

Parfois c'est carrément l'envie et la motivation qui ne sont pas là. D'autres, c'est le manque de méthode et surtout d'action !!!

Vous avez les professeurs de langue qui n'ont pas vraiment besoin du japonais pour gagner leur vie.

Ils sont principalement anglophones. Ils viennent parce que dans leurs pays, ils seraient au MacDo.

Au moins au Japon, ils ont les moyens de rembourser les dettes de l'université (des dizaines de milliers de dollars). Ils ne risquent pas de mourir au coin de la rue.

Et puis le japon leur est vraiment cool. Même s'ils viennent à perdre leur emploi. Ils sont quasi assurés d'en trouver un autre, de par leur naissance.

C'est assez frustrant quand on est francophone et qu'on doit se battre pour trouver/créer sa place.

Mais vue sous un autre angle, cela vous donne clairement un avantage en termes de mentalité, de combativité et de réussite.

Parce que vous, vous savez que vous êtes là parce que vous l'avez mérité.

Vous n'êtes pas née avec une cuillère linguistique dorée dans la bouche.

Au final, la réussite a vraiment un autre goût.

Ce qui vous permet d'apprécier encore plus votre vie sur place.

Entre nous, ils sont sympas ces profs d'anglais. On passe du bon temps avec eux. Mais clairement, ils ne sont pas un exemple à suivre.

Pour en revenir à notre cas, de nombreux franco-phones que je connais au japon, ont appris le japonais en France.

Certains ont passé leurs soirées étudiantes avec des japonais.

D'autres se sont enfermés et ont appris le japonais en sous-marin.

Il y en a vraiment pour tous les goûts.
Mais une chose qui revient systématiquement.

C'est l'approche AUTODIDACTE.

Qu'ils aient fait une fac de japonais ou non. Ils sont tous autodidactes. Ils ont tous mis à la main dans les kanjis, et plus spécifiquement axé leurs apprentissages sur la pratique de la langue.

Parce que c'est ce qui donne le plus de résultats.

J'y reviens dans d'ici quelques pages...

- **BLOCAGE N° 8 : Il faut savoir lire et écrire parfaitement pour vivre au Japon.**

Encore une fois, viser la perfection est une bonne chose. Mais ce n'est pas une nécessité. Surtout dans les premiers temps de l'apprentissage.

Pour devenir courant, vous devez simplement pouvoir vous exprimer et comprendre ce que votre interlocuteur.

Dans les faits, peu d'étrangers maîtrisent parfaitement la langue japonaise.

Pour ceux dont c'est le cas, vous les voyez à la TV. Ce sont les talents.

Ils vivent au rythme japonais. Le japonais est leurs lignes de vie, leur gagne-pain. Mais pour les autres, le japonais est un atout, un moyen de communication.

Et vous n'avez pas besoin d'avoir reçu le prix Arakawa pour travailler et vivre au Japon.

Au même titre que vous n'avez pas besoin du prix Goncourt pour vivre et travailler en France.

Regardez autour de vous, de nombreuses personnes ont du mal avec les langues (j'en fais partie).

Mais ce n'est pas une excuse.

Vous devez aller au-delà, et faire ce que vous avez à faire pour vous améliorer.

L'apprentissage ce n'est pas un évènement, c'est un processus.

*Vous ne devenez pas courant du jour au lendemain.
Vous n'apprenez pas à marcher du jour au lendemain.
Vous n'apprenez pas à pédaler du jour au lendemain...
On continue ?*

Tout apprentissage passe par un processus d'essais et d'erreurs.

Quand on apprend de ces erreurs, on progresse.

Encore mieux, c'est là qu'on progresse le plus.

Confucius qui disait:

“On apprend plus dans la défaite, que dans la victoire.”

Suivez sont conseils.

Faites des fautes.

Faites des erreurs.

Mangez-vous.

Et relevez-vous.

C'est comme ça qu'on apprend.

Les personnes qui ont le plus de succès vous le diront. Le moyen de réussir le plus vite...

C'est d'échouer pleins de fois, hyper vite.

*Si vous ne réussissez pas,
c'est que vous n'échouez pas assez vite.*

C'est contre-intuitif.

Je sais, moi aussi j'ai buggé au départ.

Mais non seulement c'est logique, mais en plus tout est là pour le démontrer.

En termes d'apprentissage et d'échec, il n'y a rien de mieux que d'essayer et d'échouer.

Que vous appreniez à :

Jouer d'un instrument.

Pratiquer un sport.

Apprenez à cuisiner.

Apprenez à programmer.

*Apprenez à trader.
Apprenez à séduire.
Apprenez à vendre.
Apprenez à lire, écrire, parler,...*

Vous ne pouvez pas réussir ou devenir bon voir, excellent, sans essayer d'échec, c'est physiquement, mathématiquement, statistiquement IMPOSSIBLE.

En revanche, à chaque essai/échec, vous apprenez de nouvelles choses, qui vous aident à atteindre un nouveau niveau...

En matière de réussite, il faut mettre de côté ce qu'on a appris à l'école.

A l'école on nous dit qu'il ne faut pas se tromper. Que ce n'est pas bien. Mais dans la vie réelle...

On passe son temps à se planter !!!

C'est comme ça, et c'est mieux ainsi.

Parce que ça signifie que si on est assez courageux pour accepter de se planter autant de fois qu'il le faut pour réussir. Alors on est sûr et certain de réussir.

N'ayez pas peur d'être imparfait.
N'ayez pas peur de vous lancer.

Apprendre de ses erreurs et avancer,
C'est ça le plus important.

- BLOCAGE N° 9 : **Je n'ai pas de prof de japonais**

Pour nous, francophone, le japonais est vraiment EASY.

Vous n'avez pas besoin d'apprendre de nouveau SONS bizarre, venus du fin fond de la trachée.

Où il faut tourner sa langue quarante douze fois dans sa bouche avant de maîtriser.

Si vous n'avez pas de professeur de japonais. Ce n'est pas un problème.

Vous pouvez jouer à qui veut gagner des millions. Appeler un ami, 50/50 et je ne sais plus quelle était la dernière option.

Je commence à fatiguer, j'écris vraiment n'importe quoi. LOL

On va se concentrer et reprendre le contrôle.

Fuuuh. Ok c'est bon.

Donc pour parler japonais, vous n'avez pratiquement pas besoin de professeur.

Ce dont vous avez besoin par contre, ce sont des correspondants, des amis (japonais ou français qui s'y connaît mieux que vous en japonais) avec qui échanger et poser vos questions.

Comme je le disais dans une précédente section.

La difficulté du japonais ne situe pas au niveau de la prononciation ou de la grammaire.

Elle se situe au niveau des kanjis et uniquement ça niveau-là.

Entre nous, les kanjis, c'est la dernière roue du carrosse.

Avec une bonne méthode, un bon livre vous pouvez comprendre 70% de ce dont vous avez besoin pour parler couramment.

Par expérience, je peux affirmer qu'avoir un professeur de japonais, n'est pas un élément déterminant.

Ce qu'il faut c'est être curieux. Et tout faire pour satisfaire sa curiosité.

- BLOCAGE N° 10 : **Je n'ai pas d'amis japonais**

C'est le premier problème que nous allons tacler ensemble.

Si vous commencez à apprendre le japonais. C'est tout à fait normal de ne pas avoir de connaissance. Le tout c'est de ne pas rester bloqué.

Avoir des correspondants japonais, ce n'est pas que pour le fun.

C'est la clé.

(Vous avez remarqué, la taille, et la couleur, c'est pour vous dire à quel point c'est important à mes yeux...)

Sans correspondant japonais vous n'allez pas pouvoir échanger.

Vous passerez votre temps à faire des lignes de kanjis et des exercices de grammaire.

Ce n'est pas ce qu'il y a de plus amusant, ni le plus passionnant dans la langue.

Vous êtes d'accord ?

Ce qui nous intéresse, c'est le contact avec les gens.

C'était pour moi la clé des champs.

Les possibilités d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles expériences, de communiquer et tout ce qui permet de prendre son pied...

C'est pour ça qu'on apprend le japonais non ?

Je me trompe peut-être mais, même si au départ votre but était peut-être de pouvoir regarder les animés sans les sous-titres, ou de pouvoir lire des mangas non traduits.

C'est probablement que vous sentez un lien, une connexion avec ce pays, et surtout ses habitants. Dans tous les cas, nous allons voir tout ça.

On va résoudre ce problème de correspondant japonais ensemble.

- **BLOCAGE N° 11 : J'habite à la campagne, il n'y a pas de japonais et pas de fac à 50 km à la ronde**

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes en 2016 (eh oui).

L'internet est partout. Vous n'avez plus besoin de vous trimballer avec une Unité Centrale de 10 kg pour aller faire une partie de Counter-Strike en réseau.

Vous n'avez plus besoin d'un modem 56kpbs pour vous connecter au net.

Vous n'avez même plus besoin d'avoir un abonnement téléphonique pour passer un appel au Japon.

Une connexion au Wi-Fi suffit.

Aujourd'hui, il existe des dizaines de solutions pour briser son isolement INSTANTANEMENT et enfin rentrer en contact avec des Japonais.

Déjà, lorsque j'ai commencé à m'intéresser au Japonais dans les années 2000. C'était assez facile.

Il existait déjà des services comme Skype, MSN etc. qui facilitaient la communication avec les japonais.

Si j'étais né 10 ans plus tôt, cela aurait été beaucoup beaucoup plus compliqué.

*J'aurai probablement dû jouer du papier et du crayon.
Acheter des timbres pour envoyer mes lettres au Japon
tous les x du mois.*

*Les coups de téléphones internationaux m'auraient
couté les deux bras.*

Honnêtement, aujourd'hui vous avez un Smartphone et c'est bon, vous avez tout sous le doigt.

Dans les pages qui suivent, vous allez découvrir des stratégies vous permettant de pratiquer votre japonais, même si vous n'êtes pas dans une grande ville.

- **BLOCAGE N° 12 : Je suis trop jeune**

Pour être sincère, je n'ai jamais entendu cette excuse. Mais on ne sait jamais. Au cas où.

Personne n'est trop jeune pour apprendre une langue. Plus on apprend les langues jeune, et plus il est facile de les assimiler.

D'une part, parce que le cerveau est encore en pleine activité, à l'affût de la moindre information qui lui permettra de progresser.

D'autre part, parce qu'on n'est pas encore limité par toutes les carcans et les idées qui s'entrecroisent lorsqu'on devient plus âgé.

Les enfants ne manquent pas de capacité pour apprendre les langues.

Tout ce qu'ils manquent c'est de professeurs.

Si vous les mettez dans un environnement qui leur permet d'apprendre 4 langues. Ils parleront 4 langues. C'est aussi simple que ça.

J'ai un ami d'origine Malaisienne, il parle 4 langues, parce qu'il a grandi au milieu de 4 communautés.

Maintenant, cette règle n'est pas seulement limitée aux enfants. Ça marche aussi pour les plus vieux...

- **BLOPAGE N° 13 : Je suis trop vieux**

Plus l'on prend de l'âge et plus on perd de la matière grise. C'est comme ça.

Mais l'apprentissage d'une nouvelle langue n'en devient pas impossible. Après tout, notre cerveau fonctionne toujours de la même façon.

Nous sommes dépendants de notre environnement. Nous cherchons toujours à nous adapter. C'est une question de survie.

Si on balance, pardon, si on envoie une grand-mère francophone dans une maison de retraite japonaise. (Si elle ne décède pas)
Je suis sûr qu'après quelques mois, elle parlera japonais couramment.

Vous en pensez quoi ?

Dans tous les cas, les avantages d'apprendre une langue sont nombreux.

Parmi les plus cités, sont les faites de conserver et de faire travailler certaines partie de votre cerveau.

Ce qui l'aide à se protéger contre les maladies dégénératives comme Alzheimer etc...

Mais pour vraiment apprendre et devenir courant quel que soit l'âge. Il faut avant toute chose ELIMINER complètement cette fausse croyance. Je suis trop vieux.

Parce le blocage,
il n'est pas dans vos capacités,
il est dans votre tête.

Vous devez avoir l'ABSOLUE CERTITUDE.
Je dirais même vous devez avoir la VISION de vous, en train de parler japonais (ou toutes autres langues).

Si vous ne croyez pas en vous.
Si vous pensez que c'est impossible.

Vous ne trouverez jamais l'énergie suffisante pour avancer.

Vous allez très rapidement basculer dans le camp des victimes.

Victime de la vie, parce que la vie n'a jamais été facile pour eux...

Alors qu'elle est encore plus dure pour d'autres. C'est justement pour ça, qu'ils sont obligés de devenir plus fort et de réussir...(c'est une question de survie).

Voulez-vous vraiment être une victime ?

Je vais me permettre de répondre à votre place.

T'es fou ou quoi ! Jamais de la vie !

Je prends ça comme un compliment (^_^)v .
Je ne suis pas complètement fou.

Je pense juste le contraire de 97% de la population, c'est tout...LOL

Quand tout le monde vous dit, t'es fou.
Ça ne marchera jamais. Moi je réponds :

Pas ? T'as essayé ?

Ce n'est pas très poli, ni très catholique (mais c'est ce qui m'a permis d'arrivé ici.)

Même si je suis traité d'idiot, d'insolent, de barjot, d'imbécile ou de stupide, je sais que je vais réussir.

Je le sais.

*(Comment ? bah je le sais, c'est tout.
Il suffit de passer à l'action et d'échouer le plus vite que possible. Ca ne demande pas le Brevet des collèges...
Donc je vais réussir.)*

Une sorte de confiance insolente en soi-même.

C'est ce qu'il vous faut pour réussir, et ce, quel que soit votre âge.

- **BLOCAGE N° 14 : Le Japonais ne sert qu'au Japon**

Depuis que j'ai ajouté Japonais sur mon CV, il y a maintenant plusieurs années. Je ne compte plus les offres d'emploi hors du Japon, liés à ma connaissance du Japonais.

Irlande, USA, Hong Kong, Singapour sont les pays qui reviennent le plus souvent, et pas forcément dans l'ordre.

Autre chose, lorsque que je suis allé en Corée du Sud en 2009, j'ai été vraiment surpris. Ma copine m'avait dit que l'anglais n'était pas nécessaire en Corée du Sud si on parlait japonais.

Je me disais que c'était une blague de japonais.

Mais j'ai vraiment été surpris une fois sur place. J'avais l'impression d'être au Japon, ou dans une station balnéaire japonaise.

Je n'ai pas eu à utiliser un seul mot d'anglais durant mes 3 jours sur place. Le japonais suffisait amplement.

Pour aller plus loin, la connaissance du Japonais vous permet d'acquérir un nouveau niveau de conscience. Une conscience orientale ou le respect de la parole de l'autre, l'écoute et l'anticipation sont essentielles à la maîtrise de la langue.

Côté pratique, les kanjis acquis en japonais vous aideront si vous vous voulez continuer et apprendre d'autres langues de la région.

A commencer par le chinois ou le coréen.

A noter que le coréen possède même une structure grammaticale similaire au Japonais.

Ce qui la rend facile à l'apprentissage pour les japhones.

Vous voyez, les bénéfices du japonais peuvent être nombreux.

- BLOCAGE N° 15 : **Je n'ai pas le temps**

C'est l'excuse la plus utilisée au monde. Et c'est tout à fait compréhensible.

Le temps est l'égalisateur universelle.

Ce que je veux dire par là, c'est que le temps est la seule ressource disponible de façon uniforme.

Qu'on soit riche, pauvre ou entre les deux.

Dans une journée, on a tous 24 heures.

Bill Gates, Mark Zuckerberg, Malala Yousafzai, Albert Einstein, Steve Jobs, Isaac Newton, Ghandi, vous, moi, on a tous exactement le même nombre d'heures dans une journée.

Donc ne pas avoir assez de temps, c'est plus un problème de gestion, d'attention, de concentration qu'autre chose.

La question, c'est comment utilisez-vous votre temps ?

Ce que vous faites de vos journées, vous apporte-il une quelconque valeur ajoutée ?

Passez-vous plus de temps à être occupé, sans réellement avoir de but ou d'objectif précis ?

Le manque de temps, c'est uniquement un problème de gestion.

Apprendre à savoir gérer votre attention.

Apprendre à ne plus vous disperser.

Apprendre à prioriser les choses VRAIMENT importantes, face aux fausses urgences.

Enfin, c'est se donner la priorité.

Commencer toutes ses journées en travaillant pour soi,
avant de travailler pour n'importe qui d'autres.

C'est le meilleur moyen de maîtriser votre temps,
d'en reprendre le contrôle.

Une fois que vous aurez recentré vos priorités sur vous.

Vous verrez que le temps, vous en avez déjà en abondance. Vous n'aurez plus qu'à l'utiliser à bon escient...

Je dis ça, je suis le premier concerné. (-_^)v

Je me bats tous les jours pour appliquer mes propres conseils.

Donc maintenant qu'on est tous les deux d'accord sur comment résoudre tous ces BLOCAGES (principalement psychologique).

Voici une stratégie qui va vous permettre de partir sur de bonnes bases.

EXERCICES :

DÉFINITION DE SES OBJECTIFS

- Pourquoi apprendre le japonais ?
Expliquez vos RAISON à vous.

- Quel est votre objectif ? Définissez un objectif le plus précis possible
(ex. Niveau courant / JPLT 1 / mariage / Stage / Emploi)

- En combien de temps vous voulez atteindre cet objectif ?

Maintenant que vous avez vos raisons sur papier, vos objectifs clairement définissent.

On va pouvoir passer à l'élément suivant de notre équation : L'Environnement.

Merci d'avoir lu jusqu'ici,
ca me fait vraiment plaisir.

Pour vous remercier,
vous pouvez **télécharger la suite en promo** sur cette page

Comment Apprendre le Japonais en Autodidacte
(sans passer par la motivation)

<http://www.visajapon.com/clients/signup/sRKcECJI>